



Moniteur 92

N° 26

JOURNAL DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

avril 97

L'éditorial

Jean-François Jacques

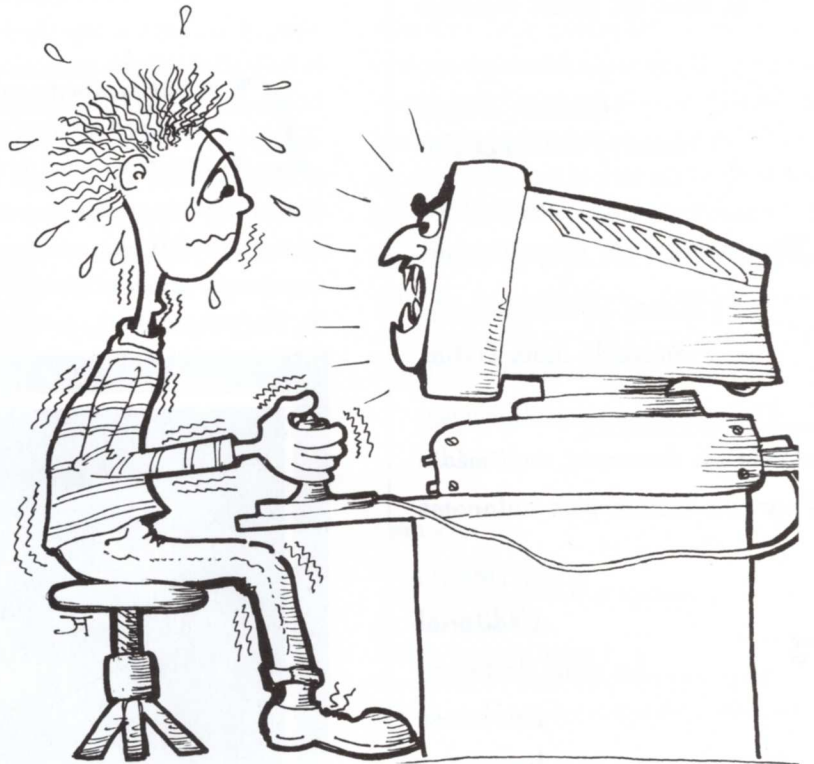
Directeur de la Médiathèque
d'Issy-les-Moulineaux

Notre vocabulaire s'est enrichi depuis quelques années de l'acronyme « CD-ROM » : voici que l'Académie recommande d'écrire « cédérom ». Cette francisation, anticipant de plusieurs années une évolution prévisible de la langue — semblable à celle qui nous a mené de « O.V.N.I. » à ovni — signifie-t-elle pour autant que ce support est devenu aussi pérenne que le livre ?

Si le grand public est encore réticent à acquérir un document dont la consultation nécessite un appareil encore inabordable pour beaucoup, le bibliothécaire et l'enseignant se posent d'autres questions : la pérennité imprévisible du support vaut-elle que nous ayons dès à présent des collections importantes ? Au delà de ce souci économique, la valeur documentaire, le processus intellectuel mis en jeu dans son utilisation valent-ils que l'on fasse quelques sacrifices ?

Plusieurs éléments permettent de douter que le cédérom actuel survive longtemps. L'arrivée du « supercédérom », aux capacités multipliées par vingt est proche ; il nécessitera des lecteurs différents. Il mettra d'abord en péril la cassette vhs, support du film, puis le cédérom et sans doute le disque compact. Si nombre de produits actuellement disponibles sur cédérom ne nécessitent pas dans l'absolu de capacité supplémentaire, gageons que les éditeurs sauront en créer le besoin : par exemple, en rajoutant cartes, graphismes, photographies et séquences vidéo à l'*Encyclopædia Universalis*.

Internet est aussi un concurrent redoutable : la banalisation de l'accès et la sécurisation du paiement vont permettre aux éditeurs de nous proposer l'accès en ligne à des informations jusque-là disponibles sur



Le fantôme du Collège

*Les élèves
créent
leur cédérom*

suite en dernière page

Notre document
Le Fantôme du collège

L'atelier
À chacun son roman

Trucs et astuces
Sauvegardez les apparences

Pour vous initier
À nous les petits Mickeys

Le Moniteur et...
Gestion d'école
avec FileMaker Pro

Image et son
Bien acheter un magnétoscope

Cédérom, les indispensables
Promenade dans l'Atlas

Fiches pratiques et pédagogiques
Créer un document multimédia
Pour une lecture plus autonome

et bien entendu
L'éditorial
La revue de presse
Les brèves
La logithèque



La librairie
à votre service !

50 activités
avec les magazines jeunesse

Les auteurs proposent des fiches pédagogiques qui ont été expérimentées dans le cadre d'une recherche-action menée avec les trois cycles de l'école primaire.

CRDP Midi-Pyrénées 120 F
en vente à la librairie du Cddp92



Le Fantôme du Collège

En 1995, vingt-deux élèves de l'atelier de pratique artistique du collège Louis-Bouland de Couloisy dans l'Oise décident de conserver une trace de leur vieux collège — bientôt remplacé par un neuf — en créant un cédérom : Le Fantôme du Collège.

Les bâtiments du collège Louis Bouland avaient atteint leur dernière année de service.

Construits vingt-sept ans auparavant, ils avaient abrité en moyenne 650 élèves chaque année et malgré leur vétusté, ils possédaient, comme tous les

sonnifier le collège pour qu'il puisse s'exprimer. Très rapidement un type de jeu est retenu : le labyrinthe.

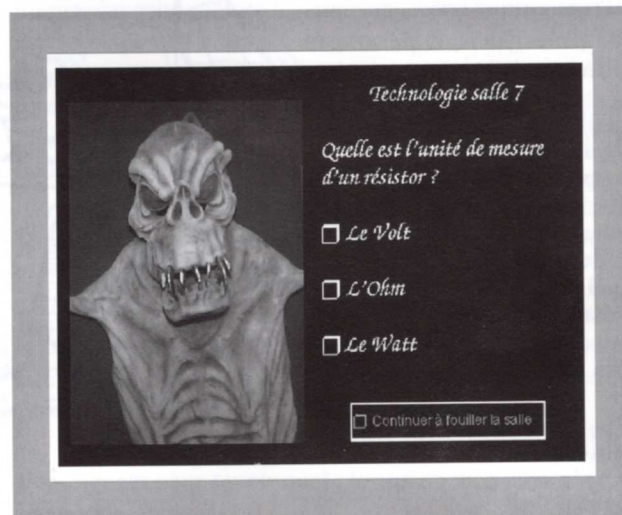
Le joueur se promènera de salle en salle. Dans chaque salle, il rencontrera le fantôme du collège qui lui accordera l'accès à la salle suivante s'il sélectionne

la bonne réponse dans un questionnaire à choix multiples (QCM). Les questions seront, bien entendu, en rapport avec la discipline enseignée dans la salle.

S'il se trompe, le joueur sera renvoyé au début du labyrinthe ou dans une autre salle. Le jeu prendra fin lorsque le joueur aura trouvé la sortie. Le fantôme, ne souhaitant

pas vivre seul, le suivra avec ses valises pour s'installer dans le nouveau collège.

L'objectif est clair : il s'agit de créer sur cédérom un produit informatique de type multimédia (textes, images, sons et interactivité). Il faut donc trouver une arborescence (le labyrinthe), réaliser des QCM dans toutes les disciplines, réaliser des photos numériques et les retoucher. Côté son, il faut écrire à la norme MIDI, les musiques d'accompagnement, enregistrer les textes et les musiques, affecter les médias à chaque



lieux scolaires, une âme. La perspective de prendre possession de locaux neufs n'empêcherait pas le pincement au cœur le jour où l'on verrait les vieux bâtiments s'effondrer.

C'est pourquoi les élèves de l'atelier de pratique artistique ont décidé de conserver une trace du vieux collège.

Un projet ambitieux

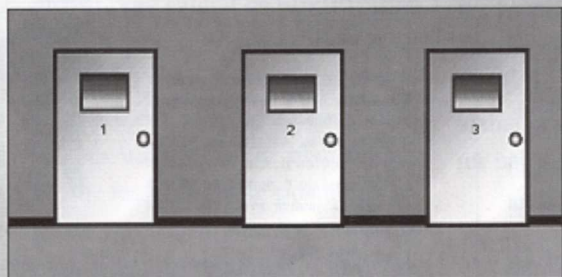
Dès le mois d'octobre, le projet se dessine. Il faut créer un jeu informatique qui mette en scène le collège. Mieux encore, il faut, dans ce jeu, per-

image et puis créer les liens interactifs.

La mise en œuvre

Les vingt-deux élèves de l'atelier de pratique artistique travaillent en trois groupes, une heure par semaine. Les groupes se répartissent les salles et les disciplines. Ils sont chargés des prises de vues, des musiques, des sons et des QCM des salles qu'ils ont choisies. La conception du labyrinthe est réalisée en commun.

La programmation du produit final est prévue pour la fin mai. Cette partie du travail réclame un nombre d'heures supérieur à celui prévu dans l'emploi du temps. L'atelier s'associe à l'éducation physique et sportive pour proposer aux élèves une classe transplantée de cinq jours qui alliera trois activités :



voici le couloir N°1, tu n'es pas sorti d'affaire !

la programmation informatique, le travail scolaire et une activité sportive spécifique à la région choisie.

Le gîte rural auvergnat de *La Gilbernie* nous propose un hébergement de qualité, les activités de plein air souhaité (escalade, VTT en montagne ou randonnée pédestre), et des salles pour installer le matériel informatique.

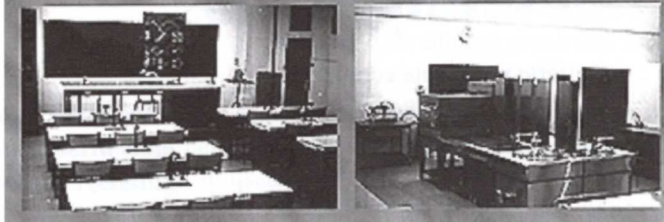
Le partenaire informatique du projet est la société *Apple* qui a offert le logiciel de programmation *Apple Media Tool* et a prêté un micro-ordinateur *Macintosh* et un appareil photo numérique *QuickTake*. Tous les médias utilisés dans le produit *Le Fantôme du Collège* ont été réalisés par les élèves de l'atelier de pratique artistique du Collège Louis-Bouland.

L'aventure continue

La société a également été sollicitée pour réaliser la gravure d'un exemplaire de la réalisation multimédia sur cédérom qui servira de *master* pour la duplication, cette dernière se faisant ultérieurement aux frais de l'atelier. *Le Fantôme du Collège* est paru sur le cédérom (tirage : 65 000 exemplaires) fourni avec le



Septembre 1967, inauguration des nouveaux bâtiments du Collège d'Enseignement Secondaire de CUISE-LA-MOTTE (OISE) Tél. : 127



mensuel *Golden*, alias *MacWorld*, en décembre 1995 ainsi que sur le cédérom *Apple pour l'enseignement* n° 2. Il a également été sélectionné pour participer au concours *Soft* le jour du festival *Soft qui peut* au Futuroscope de Poitiers.

Les droits de reproduction, d'adaptation, de représentation, d'utilisation et d'exploitation sont la propriété du collège Louis-Bouland.

Jacques Champigny
Instituteur

Contacts :

Jacques Champigny,
Crdp de l'académie d'Amiens,
45, rue Saint-Leu,
80026 Amiens Cedex 1.
Tel : 03 22 71 4160. Fax : 03 22 71 41 99.
e-mail : jacques.champigny@ac-amiens.fr

Atelier de pratique artistique
Collège Louis-Bouland,
60350 Couloisy.
Tél. : 03 44 85 49 00.
Fax : 03 44 85 49 01.

L'association *Baguer Culture* et l'*Institut Baguer* organisent la

3^e Journée d'échanges Informatique et enfants sourds

le 19 mars 1997 de 9 heures à 18 heures

à l'*Institut Départemental Gustave Baguer* 35, rue de Nanterre 92600 Asnières.

Ateliers de 10 h 30 à 12 heures

Internet, lecture et informatique (*Fanny et Thomas*), géométrie et informatique (*Cabri le Géomètre*), adaptation et création de logiciels pour enfants sourds, formation des enseignants et création de scénarios pédagogiques, le multimédia dans l'apprentissage des langues, appropriation de l'ordinateur par l'enfant sourd.

Conférences de 14 h 30 à 15 h 30

Éditeur de signes, Christiane Fournier, Projet *Planète LSF*, Michel Girod

Renseignements et inscriptions : 01 46 88 02 10

Les emplois du temps

Le logiciel ADE permet de réaliser des emplois du temps en collège et lycée, (Mac et Pc). Il est compatible avec GEP en importation ou en exportation de données.

Une assistance gratuite de 6 mois est offerte pour toute commande.

Éditions Chrysis,

1, allée de la Providence BP 42,
86002 Poitiers Cedex.

Tél.: 05 49 45 20 20.

Fax: 05 49 45 23 23.

L'EPI d'or

A lire dans la revue de l'EPI n° 84 (décembre 1996), l'article de J.-L. Malandain sur la diffusion et l'exploitation de textes littéraires numérisés. L'auteur propose quelques pistes d'exploitation pédagogique à partir des 31 fichiers du domaine public contenant des écrits de Molière, B. Constant, Racine, Stendhal... fournis sur le cédérom de SVM n° 138 (mai 1996) et utilisables à des fins non commerciales.

Astrolabe, l'aventure océanienne

Ce cédérom présente les grandes aventures des XVIII^e et XIX^e siècles. Le tour du monde avec Lapérouse et Dumont d'Urville à travers cartes, récits et images insolites. Fourni avec un livret d'accompagnement pédagogique.

Prix : 449 F (réf. 800CD002).

Édité par le Crdp d'Amiens,
en vente au Cddp92.

Musique et informatique

Musique et informatique propose 4 modules dédiés à l'utilisation de l'ordinateur en musique : la station d'informatique musicale, le mode MIDI, le dictionnaire des fonctions de l'éditeur de partitions MusicTime (non fourni) et réaliser une partition pas à pas.

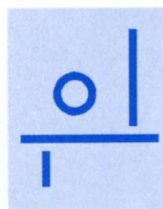
Prix : 249 F (réf. 800CD003).

Édité par le Crdp d'Amiens,
en vente au Cddp92.

MusicTime 2.0 peut être commandé directement au Crdp d'Amiens.

Tél. : 03 22 71 41 67.

Prix : 1 290 F (réf. 801CDR27).



À chacun son roman !

Entre le fait d'être convaincu que les nouvelles technologies peuvent être mises au service de la production d'écrits et le passage à l'acte, subsiste encore un fossé.

L'objectif était que l'élève ait, en fin d'année, un livre unique conçu et écrit par lui.

Ce livre était un roman de vingt-cinq chapitres écrit en classe. Les élèves disposaient d'un ordinateur en permanence dans la classe ainsi que d'une séance d'une heure trente tous les quinze jours sur un Nanoréseau de huit postes. Les logiciels utilisés ont été TGT-texte (permettant le passage nanoréseau/PC) et Works2 pour la saisie ainsi que Pressworks pour la mise en page.

L'écriture du roman

L'intrigue du roman était la même pour tous les élèves. Chaque semaine, nous découvrions collectivement la trame d'un nouvel épisode. Nous définissions les éléments à garder impérativement pour la cohérence du roman ainsi qu'une liste de mots et d'expressions.

À partir de là, chaque élève donnait libre cours à son imagination et développait ses personnages comme il le souhaitait.

L'élaboration de chaque chapitre a eu lieu en trois phases : d'abord un premier jet au brouillon, suivi d'une correction et d'une réécriture sur un cahier spécifique suivant les indications que j'avais portées sur le brouillon et enfin la saisie.



- Nous partions vers la poste et de belles fleurs bordaient le chemin. Tout d'un coup le tonnerre éclata. Trois heures après nous repartîmes. Nous vous avons rencontrés et Wolferini nous a rejoints et nous a suivis...

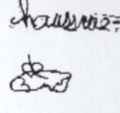
C'est Wolferini qui continue l'histoire jusqu'à l'homme chauve aux lunettes noires. Mac Lebrac qui est très fort en dessin sort un carnet et un crayon à papier et me demande :

- Peux tu me décrire l'homme ?

Je lui réponds :

- Il est chauve... Il a l'air méchant... Il a des cicatrices un peu partout et un serpent est tatoué sur sa main. Tiens, je vais te le faire en dessin ! Je peux te dire aussi qu'il portait un habit à carreaux jaunes avec des lignes noires.

Mac Vitz crie :



- Le clan des Mac l'agenfarc ! Les ennemis.

- Je reprends. Ses yeux étaient cachés par des lunettes de soleil



Saisie et mise en page

La saisie a été effectuée par les enfants à raison d'un fichier pour quatre chapitres. Les enfants tapaient au kilomètre, sans aucune mise en page, exceptés les changements de paragraphe.

J'ai réalisé la mise en page en format A5 par tronçons de quatre chapitres pour faciliter l'étalement sur l'année.

Chaque élève disposait d'une chemise où il notait régulièrement les numéros des chapitres saisis. Il y mettait aussi les dessins qu'il souhaitait voir apparaître en précisant l'endroit du texte où

ils devaient être insérés. Enfin, sur son cahier, il indiquait les effets typographiques particuliers qu'il désirait : normal, souligné, gras, italique, police différente...

Chacun écrivant selon son imagination et en fonction de son goût pour l'expression écrite, les romans les plus courts ont été d'une dizaine de pages, les plus longs d'une quarantaine.

Intérêt et limite

Le principal problème rencontré a été la répétitivité de l'écriture de chaque épisode. Il était fastidieux de reprendre trois fois le même chapitre. Il eut été moins rébarbatif d'écrire directement le deuxième jet sur ordinateur. Cela n'a pas été possible car bien que leur vitesse de saisie ait considérablement augmenté au cours de l'année, les élèves tapaient lentement et certains se laissaient surprendre par le texte non encore saisi. Les plus rapides sont venus à la rescousse des plus lents en fin d'année pour les aider à terminer la saisie. Cette lenteur a néanmoins présenté un intérêt sur le plan orthographique : les enfants se posaient davantage de questions et si les fautes de frappe ou d'usage restaient nombreuses, celles d'accord et de conjugaison diminuaient.

L'année n'est pas trop longue pour mener à terme un tel projet et vingt-cinq chapitres me semblent un maximum pour ne pas être totalement débordé en juin.

Cette expérience m'a paru intéressante et je l'ai renouvelée depuis sous d'autres formes car elle offre aux élèves une grande motivation. Même les plus rétifs à l'expression écrite étaient contents de voir revenir le jour du roman et écrivaient volontiers dans la perspective d'emporter, au bout du compte, leur roman.

Ariane Forel
Institutrice
École Buffalo, Montrouge



Trucs et astuces

Sauvegardez les apparences

Malgré de nombreuses critiques, *Windows 95* est livré sur la plupart des machines grand public. Nouveautés, performances, confort d'utilisation, ou nouvel effort de l'éditeur pour s'imposer ? L'utilisateur n'a pas eu à donner son avis : le système est souvent implanté sur le disque dur, ou bien les logiciels récents (32 bits) ne peuvent s'en passer.

Dans nos établissements, cela pose souvent le problème de deux présentations différentes, *Windows 3.1* et *Windows 95*. Peuvent-elles cohabiter ?

Il y a bien la solution de tout passer à *Win95*. En plus d'une dépense d'environ 700 F par poste, on constatera une baisse de performances pour des machines moyennes. Conserver une version de *Win3.1* sur une machine neuve est réalisable. Encore faut-il l'avoir spécifié au revendeur ou avoir procédé à une mise en place spécifique des deux systèmes.

Lorsqu'il s'agit d'une salle informatique complétée par des machines sous *Windows 95*, j'ai plutôt opté pour la solution suivante : dans le fichier *System.ini*, remplacer la ligne *shell=Explorer.exe* par *shell=Progman.exe*. Cela donne, après redémarrage de l'ordinateur, l'aspect *Windows 3.1* aux fenêtres ce qui préserve une certaine uniformité du parc, mais impossible de s'y tromper : les cases de fermeture, agrandissement et réduction de fenêtres ne sont pas modifiables.

En adaptant ainsi vos systèmes, il vous faut, renoncer à certains avantages spécifiques à *Windows 95*. En vrac, en voici quelques-uns :

- la barre de tâches, omniprésente en général dans le bas de l'écran, qui permettait aisément de basculer d'un programme à l'autre et de ne plus se perdre dans les arrière-plans ;
 - le menu *Démarrer*, frère jumeau du menu *Pomme* sur *Mac*, qui permettait de lancer vos programmes favoris et d'ouvrir les derniers documents sur lesquels vous avez travaillé ;
 - le glissement de l'icône d'un programme sur le bureau, qui faisait apparaître un raccourci de lancement (voir les alias sur *Mac*).
- Les clics droits de la souris :
- sur le fond de l'écran du bureau, ils autorisaient le paramétrage de l'écran (résolution, nombre de couleurs) ;
 - sur une icône de disque, pour le formatage, la duplication, la capacité disponible ;
 - sur une icône de document ou de répertoire, qui permet d'en changer les propriétés ou d'envoyer rapidement sur une autre destination...

Ces manipulations se révèlent pratiques à l'usage, mais justifient-elles de passer pleinement à la présentation 95 ? Oui, s'il s'agit d'un poste isolé ou d'un utilisateur totalement novice.

Parmi toutes ces fonctions 95, l'une mérite davantage d'attention : celle de la configuration multi-utilisateurs. Dans le *Panneau de configuration*, choisir *Mots de passe*, puis valider l'option. Les utilisateurs peuvent personnaliser leurs préférences... Chaque utilisateur ou groupe disposera alors de son mot de passe qu'il aura associé, dès le premier redémarrage à son nouveau nom d'utilisateur. Cela conduira à la personnalisation du bureau et du menu *Démarrer* et de ses fichiers d'auto-démarrage. Vous ne modifierez ainsi que votre environnement sans toucher à l'aspect de celui des autres utilisateurs.

Pierre-Étienne Bontemps
I. A. I. Pôle-ressources Nord

Ouverture d'une Photothèque

La Photothèque de l'Enfance et de l'Adolescence propose un fonds de près de 30 000 photographies et diapositives en noir et blanc et en couleur, reflétant les différents aspects de l'enseignement en France ainsi que des images d'enfants et d'adolescents dans leur vie sociale, familiale, culturelle et de loisirs. Ce service est ouvert au public du lundi au vendredi, de 12 h à 18 h et le mercredi, de 10 h à 18 h
37, rue Jacob
75270 Paris Cedex 06
tél. : 01 44 55 62 17.

Échanges

Le Bulletin de liaison de l'enseignement des Sciences de la Vie et de la Terre n° 20 (janvier 1997) dans l'académie de Versailles, vient de paraître : l'excrétion urinaire, comment introduire la géologie en classe de 4^e, l'organigramme au lycée. Ce numéro vous propose une version monoposte, libre de tous droits, du logiciel *La pompe cardiaque*. Prix : 60 F.

Éditeur cherche désespérément

Si vous avez utilisé avec des élèves, en classe ou au Cdi, le cédérom *le Défi de l'Univers* (éditions hypermind), faites-nous connaître vos impressions sur le contenu, l'interface, les modes de navigation...
Contact : Cddp92,
Fernando Pintado,
tél. : 01 47 45 92 10.

Précision

Suite à la brève du numéro 25 « La coopé », la disquette fournie par Claude Lemoine I.A.I. n'est pas un produit de l'OCCE. En effet un logiciel de comptabilité ne peut être développé avec un tableur pour des problèmes de garantie légale. Notre collègue a voulu faciliter la gestion de la coopérative avec un tableur en attendant un produit officiel de gestion.



À nous les petits Mickeys !

Depuis que le traitement de texte n'a plus de secret pour vous, vous inondez votre entourage de documents qui restent malgré tout bien austères et c'est avec quelques onces d'envie que vous lorgnez sur les illustrations qui émaillent le moindre prospectus.

Rassurez-vous, tout cela est à votre portée et il n'est nul besoin de disposer d'un matériel important ou de logiciels très coûteux.

Le logiciel *Write* qui nous a permis de découvrir les fonctionnalités du *Tdt*,

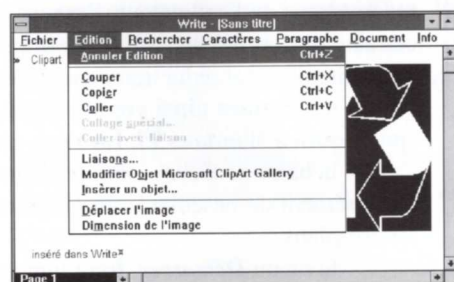


fig. 1

bien qu'étant assez rudimentaire, permet déjà l'importation de *cliparts* (voir plus loin) et la création de dessins avec des logiciels comme *Paintbrush* (livré avec *Windows 3.1*). Les images peuvent être déplacées et redimensionnées (fig. 1). En revanche, il ne permet pas d'accueillir les images préparées, retouchées ou modifiées avec un autre logiciel.

Comment cela est-il possible ? Comment un logiciel dédié au *Tdt* peut-il se mettre tout à coup au dessin ? La commande *Insérer un objet* (fig. 1) qui permet cette manipulation devrait nous mettre la puce à l'oreille et nous rappeler les fameux liens *OLE* évoqués récemment dans cette même rubrique du numéro 17 du *Moniteur 92*.

Pour le *Tdt*, il s'agit d'inscrire dans le texte un caractère spécial qui est une référence à un autre logiciel, celui-ci venant ensuite déposer son produit à cet emplacement. Dès lors, ce caractère spécial est manipulable (et effaçable) comme les autres.

C'est une tendance qui s'affirme de privilégier le document et de faire appel au module logiciel adéquat (*tdt*, dessin, tableur, fichier, etc.) au cours de son élaboration.

Les types d'illustrations

En termes numériques, nous opposerons le document issu d'un *Tdt* où chaque caractère est défini par un code au document de dessin dans lequel l'image sera définie globalement.

Cette définition peut se faire au point par point dans une image dite *bitmap* ; le dessin est considéré comme une grille dont chaque case peut être colorée. Chaque phase du dessin est donc irréversible et remplace les précédentes.



fig. 2

tes. Le logiciel *Paintbrush* manipule de telles images (fig. 2). Vous noterez que les logiciels de dessin permettent d'écrire du texte mais que celui-ci est alors considéré comme du dessin. Quand on veut agrandir ces dessins, et par là même le maillage de la grille, de disgracieux escaliers apparaissent; elles furent longtemps caractéristiques des documents informatisés.

L'autre mode de définition des dessins est dit *vectériel* puisque chaque composante du tracé est définie par une fonction et peut donc être manipulée ultérieurement. La fonction évoluant lors des déformations, le dessin est alors régulier; *Microsoft Draw*, présent dans l'intégré de bureautique *Works*, appartient à cette dernière famille (fig. 3).

Notez que *Windows*, grâce à son *Presse-papiers*, permet de faire très facilement des copies d'écran et de les récupérer ensuite dans un logiciel de



fig.3

dessin où elles seront éventuellement modifiées ou complétées avant d'être importées dans un *Tdt* (sujet d'un prochain article).

D'autres possibilités s'offrent à nous pour obtenir des images mais elles mettent en œuvre un matériel plus important. Il s'agit notamment du scanner qui permet de numériser n'importe quel document papier à la manière d'un photocopieur. On distingue les scanners à main que l'on déplace sur un document de petit format du scanner à plat, plutôt destiné au format A4. L'appareil photo numérique, quant à lui, utilise la technique de prise de vue

La revue de presse

Bonne Année!

En janvier, la presse informatique annonce les « nouveautés » pour 1997. Les guillemets sont de moi, ils ne servent qu'à rappeler que les mêmes magazines ont le plus souvent déjà parlé de ces produits. En tout cas, cette année, c'est sûr, ils vont être COM-MER-CIA-LI-SÉS! En vrac : le DVD (Digital Video Disc) alias supercédérom, on parle de 17 Go au lieu des 680 Mo actuels, comme il est aussi question d'un CDE, en clair un cédérom effaçable et réenregistrable, SVM annonce que le DVD le sera aussi pour la fin du siècle. Le même SVM, en veine de prospective, reprend les affirmations du patron d'Intel sur ce que sera un microprocesseur en 2011; personnellement, je ne sais même pas ce que je vais manger ce soir, mais en tout cas en 2011, les microprocesseurs seront si puissants que c'en devient indicible! Sinon c'est le traintrain, les NC (Network Computer), machines dédiées Internet vont-elles remplacer les PC ? ne seront-ce pas plutôt les téléphones associés à un modem ?

D'autre part, 60 Millions de Consommateurs a testé les disquettes, qu'elles valent 2 ou 4 F pièce, la seule différence est que le rabat des étiquettes des moins chères se décolle, certaines disquettes parmi les plus onéreuses n'ont pas ce problème : leurs étiquettes n'ont pas de rabat.

Pour finir, je rappelle qu'à l'occasion de la dernière Revue de presse, je m'insurgeais contre le rapport prix-volume de publicité des magazines informatiques et j'envisageais de me satisfaire à l'avenir du catalogue Surcouf. Résultats : en janvier, Info PC baisse son prix de 35 à 29 F et L'O.I. est accompagné du catalogue Surcouf... je ne suis pas mégalomane, je constate!

Claude Brunet, Cpaien

photographique mais se passe du support argentique pour numériser directement les informations lumineuses.

Qu'en faire ?

Disons tout de suite qu'à moins d'être un graphiste d'exception et d'avoir quelques heures à consacrer à la création de documents, on se contentera de réaliser des tracés simples plus proches du schéma que du dessin d'art.

Dans la plupart des cas, il s'agira même tout simplement de récupérer un dessin tout fait. Les *cliparts* sont ainsi des sortes de vignettes prêtes à l'emploi qui ne subissent aucune retouche.

Avec l'avènement du cédérom, des

illustrations de tous types sont disponibles en grande quantité; il suffit de puiser dans ces collections.

Pour les photos ou les planches de dessins plus importantes, il faudra prendre en considération la taille des fichiers pour stocker de nombreuses informations numériques. Même si ces fichiers sont compressés, ils prennent beaucoup de « place » dans les documents et alourdissent leur manipulation.

On aura souvent besoin d'isoler un élément dans une planche de dessins, de le compléter par quelques traits et de le légendier avant de l'insérer dans un document.

Denis Brunet

I.A.I. Pôle-ressources Sud

Encarta97

La célèbre encyclopédie multimédia US possède enfin sa version française. De nombreuses illustrations (photos, dessins, graphiques), des animations vidéos et des extraits sonores en font un produit multimédia agréable à consulter. Mais la qualité du contenu, les outils de recherche et les fonctions de récupération de toutes les informations lui confèrent toute sa place dans un CDI.
Pour *Pc*. Prix : 739 F.

Le Défi de l'Univers

L'infiniment petit et le big-bang expliqués par treize des plus grands scientifiques de notre temps. Ce cédérom, que nous avons présenté dans le *Moniteur* 92 n° 22, vient de sortir sous la version 1.2 optimisée pour PowerMacintosh. Elle intègre un index qui permet un accès rapide aux informations. Un indispensable pour le CDI des lycées.
Éditions *hypermind*.
Pour *Mac* et *Pc*. Prix : 275 F.

Dictionnaire Hachette Multimédia

Nous attendions avec impatience la nouvelle mouture de ce dictionnaire qui avait un peu déçu. Les corrections apportées améliorent réellement ce produit. Ajout de la fonction *Glisser-déposer* pour imprimer ou exporter un document (texte ou illustration), possibilité de créer un carnet personnalisé avec une sélection des documents consultés, barre de menu verticale très facile à utiliser. Pour *Mac* ou *Pc*. Prix : 459 F.

Le Bibliorom Larousse

Un nouveau concept de support documentaire qui fournit, sur le même support, le Petit Larousse Illustré, le Thésaurus Larousse, le Dictionnaire des citations françaises et étrangères et trois dictionnaires bilingues (français/anglais, français/espagnol, français/allemand) liés entre eux. L'ensemble constitue un produit facile à utiliser dont on peut, tout de même, regretter la pauvreté de certaines définitions du *Petit Larousse Illustré*. *Pc*. Prix : 920 F.



Gestion d'école avec FileMaker Pro

Être efficace, rapide, obtenir un document parfaitement soigné, gérer au mieux ses heures de décharge, voici quelques principes qui vous inciteront à informatiser votre gestion d'école.

Mâîtriser mon emploi du temps, gagner du temps sur les tâches administratives, obtenir des documents propres et modifiables me sont vite apparus, dès mon premier poste de direction, comme des objectifs prioritaires. C'est pourquoi j'ai décidé d'informatiser la gestion de l'école. Après quelques semaines de recherche, mon choix s'est porté sur un logiciel spécifique *Autoquart de décharge*, logiciel sous *Mac*. Celui-ci semblait répondre à mes attentes mais, malheureusement, certaines désillusions s'ensuivirent rapidement. Dès les premières utilisations, j'ai pu constater qu'il ne fonctionnait pas parfaitement et, surtout, que je ne pourrai pas l'adapter aux besoins particuliers de l'école. J'ai donc pris la décision de franchir le pas en créant ma propre application à partir d'un logiciel de base de données.

L'heure du choix

Après quelques jours de recherche et avis d'utilisateurs, mon choix s'est porté sur *FileMaker Pro (Clariss)*, véritable base de données avec éditeur de textes, d'une utilisation extrêmement simple et conviviale. Il est à noter qu'il existe en version *Mac* et *PC*.

L'installation se réalise rapidement. Il est très important de définir ses objectifs et ses besoins sur papier avant de

commencer le travail. Démarre alors l'étude de l'application spécifique à l'école qui permet de cibler et d'écrire ce que l'on souhaite réaliser avec ce logiciel : le cahier des charges. En effet, je souhaitais créer une fiche individuelle de renseignements très précise qui autoriserait par la suite tous les tris possibles : liste par classe, liste alphabétique, tableaux de cantine, d'étude, tri par sexe, par date de naissance, etc. Cette liste n'est pas exhaustive car modulable selon les besoins personnels de chacun, d'où l'intérêt d'un logiciel ouvert.

La base

Après avoir donné au logiciel les noms des différentes rubriques (ou champs) dont vous avez besoin, vous débutez la saisie élève par élève. Ce travail est fastidieux mais définitif.

Utilisation

Comment utiliser votre base de données ? Très simple avec *FileMaker* ! Prenons un exemple : je désire la liste des élèves de la classe 1. Je demande au logiciel, dans les fiches de renseignements, de rechercher tous les élèves de cette classe, je donne un nom à ma question (une question s'appelle une requête) je valide mon choix. Il suffit de presser sur la touche *Entrée* et la liste apparaît instantanément.

Ces actions sont automatiquement



Créer un document multimédia

Apple Media Tool est un outil de création multimédia, d'un accès clair et logique. Mais la maîtrise de l'outil n'entraîne pas forcément la maîtrise du résultat.

Loin de faire une démonstration détaillée de l'utilisation d'*Apple Media Tool* (il suffit pour cela de se reporter au manuel d'utilisation), nous avons choisi d'établir un tableau de bord, listant toutes les étapes et les points à aborder.

Le cadrage du projet

Il faut avant tout bien définir et cerner le projet. Pour quoi faire ? À qui est-il destiné ? Pour quel objectif (éducatif, publicitaire) ? Quels types d'information doit-il contenir ? Quelle est la plate-forme de destination : *Mac* ou *Pc*, *Windows* ? Ce choix implique différentes règles. Ainsi, la convention des noms de fichiers est particulière pour le *Pc* : le nom doit être composé de huit lettres maximum suivi d'une extension .wav pour les sons, .pic pour les images, .mov pour les séquences *QuickTime*.

Même chose pour le format des fichiers. Si c'est pour un PC, il faudra convertir les sons *AIFF Mac* en *Wave*, grâce à l'utilitaire de conversion *To Apple Media Kit Sound* intégré.

Il faut également avoir une idée précise du nombre de médias (vidéos, sons, images fixes) liés à un écran afin d'éviter de trop ralentir le déroulement du programme.

Une attention particulière doit être apportée au nombre de couleurs souhaité (256, 65 536 ou 16 millions).

Il convient ensuite de définir le nombre d'écrans en fonction de la performance recherchée : elle dépend de la quantité de mémoire utilisée par les médias pour chaque écran (temps de pré-chargement) et bien entendu de la



Pour une lecture plus autonome

Apprendre à comprendre et à expliquer un texte pour et par soi-même est pour un collégien une tâche difficile que le recours à un logiciel d'hypertexte peut faciliter.

Deux objectifs

1. — Savoir prendre des notes pertinentes en fonction du texte de travail indiqué.
2. — Être autonome face à un texte pour en comprendre le sens et les enjeux grâce à une lecture méthodique. Pour cela, l'élève doit être capable pour un texte donné ; de le situer dans un contexte ; d'en comprendre le vocabulaire difficile ; d'en dégager la structure ; d'en repérer les caractéristiques propres au type ou au genre littéraires ; d'en comprendre la portée explicite et implicite.

Matériel

- un ordinateur de type PC ;
- le logiciel *Approches de Chrysis*, pour le collège (950 F version établissement) actuellement sous DOS, prévu sous Windows.
- une base d'une cinquantaine de textes littéraires appareillés de « boutons » (mots en inverse-vidéo) qui appellent des pages de notes ou de commentaires et accompagnés, chacun, d'un module *Pour comprendre le texte* avec plusieurs rubriques ainsi que de travaux de prolongement.

Un exemple : une scène de théâtre

A. — Insertion dans le cours :

Les élèves travaillent la scène du balcon du *Barbier de Séville* (I,3). Cette séance se situe en fin de séquence sur le théâtre avec une classe de 4^e ou de 3^e (lecture dirigée d'une pièce et lectures méthodiques d'autres extraits).

B. — Démarche :

• Les élèves qui travaillent par paire en salle informatique répondent au un questionnaire sur les points suivants : les éléments matériels; Rosine; le mouvement de la scène; la couleur locale. Leurs prises de notes sont relevées et évaluées.

• Tout en ayant le texte sur papier sous les yeux, ils relisent celui-ci à l'écran et cliquent sur les mots qui leur posent problème (ex. : « jalousie »).

• Puis, en fonction du questionnaire, ils parcourent le module *Pour comprendre le texte*. Ils cherchent les rubriques susceptibles de les renseigner (*Décor, Accessoire*, pour les éléments matériels).

• Si nécessaire, le professeur suggère d'autres voies de recherche (il peut aussi programmer une navigation minimale); mais la démarche d'investigation doit rester celle des élèves. L'enseignant peut la suivre ensuite à l'aide de l'option *Trace* de la navigation. À noter que, souvent, ils doivent parcourir plusieurs rubriques, voire faire des va-et-vient entre texte et commentaire pour répondre à une question, exerçant ainsi leurs qualités d'analyse et de synthèse.

Bilan

Pour vérifier la compréhension du texte, le professeur dispose de la prise de notes et peut demander une explication du texte sous forme de contrôle écrit ou oral.

Une réécriture de la scène avec changement de point de vue (Figaro, caché, commente la scène pour lui-même ou pour le Comte) permet à la fois de vérifier que l'élève a compris la situation, l'enjeu et l'implicite de cette scène et qu'il a acquis un certain nombre de savoirs, le rapport texte/didascalies, les éléments non textuels, la dynamique d'un dialogue théâtral, l'exposition au théâtre, les rapports de forces entre personnages... bref les spécificités du texte théâtral.

L'opinion du professeur? Quel qu'ait été le texte étudié - monologue ou dialogue argumentatifs, portrait caricatural ou description d'un paysage fantastique - l'attention des classes n'a pas fléchi. De l'aveu même des élèves, les textes leur ont paru compréhensibles, même après un abord parfois difficile.

Quant aux travaux de contrôle ou de réemploi des connaissances acquises, ils ont toujours été couronnés de succès. Voici, me semble-t-il, de bonnes raisons de recourir à cet outil pour favoriser l'accès à une lecture qui allie réflexion et plaisir.

Chantal Bertagna

*Groupe Expérimentation Informatique et Lettres
Collège Verhaeren, Saint-Cloud*

mémoire des machines cibles (6 ou 8 Mo de RAM est un minimum). Afin de ne pas trop surcharger un écran de médias différents, il vaut mieux en faire plusieurs. Une fois vos choix arrêtés, vous pouvez définir les médias nécessaires au projet.

La définition du concept

Vous définissez la composition de chaque écran, la navigation (menus, boutons), les effets spéciaux (arrivée des images, effet sur les sons) et les métaphores (livre, base de données, films).

Le concept du produit étant défini, les apprentis graphistes vont pouvoir travailler sur l'aspect général (l'interface graphique) du produit ainsi que sur chaque écran. Ils ont besoin pour cela des médias qui vont intervenir dans le projet (existant ou à créer).

La création de l'arborescence

Ensuite, l'arborescence doit être créée: les écrans sont reliés entre eux, puis redécoupés en sous-projets contenant au maximum vingt écrans (sur lesquels plusieurs équipes pourront travailler).

Le travail sur la maquette prend ensuite le relais. Une des grandes forces d'*Apple Media Tool* est d'offrir la possibilité de travailler sur le projet avec des versions non définitives des médias. À tout moment, on peut remplacer un son par un autre, des images par d'autres, etc., sans avoir à modifier le programme.

Les tests

Lorsque tous les sous-programmes ont été testés individuellement, on les assemble en un seul programme (*Copier-Coller*) qui sera testé dans son ensemble.

Enfin, le tout est compilé à l'aide du *Runtime Maker*.

Enfin, le travail est terminé, le programme est auto exécutable sur *Macintosh* ou *Windows PC*.

Jacques Champigny

Responsable I.E., Crdp Amiens

enregistrées. Il ne reste plus qu'à rappeler le nom de la requête pour que l'action précédente se répète. Il en sera de même pour toutes les autres demandes de listes, tableaux, tris que vous utiliserez.

Tous les calculs peuvent être automatisés (cantine, étude) car *FileMaker* possède les fonctions mathématiques qui feront le travail à votre place.

Toutes les tâches demandées restent imprimables.

Investir dans le temps

Il ne faut pas hésiter à « perdre » 2 à 4 semaines pour définir la base et saisir les données. Le gain de temps, la présentation des documents, la facilité d'obtention des listes et tris, par la suite, sera une source de satisfaction intarissable.

Philippe Bognier

Directeur,
École maternelle Condorcet,
Clichy.

la collection de
l'ingénierie éducative

coordonné par
GÉRARD PUIMATTO & ROBERT BIBEAU

**COMMENT
INFORMATISER
L'ÉCOLE?**

En vente au Cddp92
Réf. : 75001926
120 F

15^e PUBLICATIONS DU CDDP92
CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

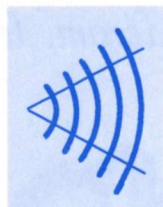


Image et son

Bien acheter un magnétoscope

Se demander : « Que voulons-nous faire avec un magnétoscope ? », c'est commencer à définir un cahier des charges. Avant tout achat c'est la démarche à adopter. Il ne sert à rien d'acheter, souvent très cher, un matériel dont certaines possibilités techniques ne nous seront d'aucune utilité.

Le magnétoscope a deux fonctions essentielles : enregistrer et lire. Enregistrer en France demande un magnétoscope au standard couleur SECAM. On peut être amené à lire des cassettes enregistrées dans d'autres standards : PAL, NTSC, MESECAM (dérivé du SECAM); il faut donc choisir un magnétoscope bi-standard PAL/SECAM, ou mieux tri-standard PAL/SECAM/MESECAM. *Attention* : votre téléviseur doit posséder les mêmes standards. Si vous possédez un caméscope 8mm, Hi8, ou S-VHS au standard PAL le magnétoscope PAL/SECAM vous permettra de réaliser des montages ou des copies sans transcoder (changement de standard) source de perte dans la qualité des images.

L'image : tous les modèles possèdent au moins les deux têtes nécessaires à l'enregistrement et à la lecture. Cependant, un arrêt sur image et un ralenti de qualité pour pouvoir, par exemple, observer des détails, décomposer un mouvement, nécessitera de choisir un magnétoscope possédant trois têtes. Certains magnétoscopes possèdent une quatrième tête qui permet de doubler la capacité temps de l'enregistrement grâce à une vitesse deux fois plus lente : ainsi une cassette de 120 min peut être portée à 240 min. Séduisante *a priori* cette fonction présente deux inconvénients majeurs : un enregistrement à vitesse lente donne des images de moins bonne qualité qui, par ailleurs, ne pourront être lues que par des magnétoscopes possédant cette fonction, ce qui pose des problèmes au niveau du prêt.

Le son : si on veut pouvoir sonoriser une bande après le tournage et le montage d'un document, il est indispensable de choisir un magnétoscope disposant de la possibilité du *doublage son*. Lorsque la décision a été prise d'inclure le *doublage son* dans le cahier des charges, un deuxième choix s'impose : son mono ou son stéréo ? En mono le son d'origine est effacé lors du doublage pour laisser place au nouvel enregistrement, ce qui peut dans certains cas être dommageable. S'il s'agit d'un son stéréo le doublage cohabite avec le son d'origine et, lors de la lecture, on peut généralement écouter l'un ou l'autre des sons ou le mixage des deux. Il me semble préférable d'opter pour le son stéréo puisque, ainsi, l'ensemble des enregistrements est conservé. Le procédé NICAM permet un enregistrement proche du son numérique.

Vous voulez faire du montage ? Les magnétoscopes de montage coûtent cher. Il est pourtant possible avec tout magnétoscope de procéder à un montage *bout à bout* par assemblage, mais il n'est pas aisé de gérer le temps de latence des appareils ce qui n'autorise pas une très grande précision. Le montage par insertion proposé par certains magnétoscopes permet des modifications durant toute la durée du montage, il permet des rectifications *après coup* lorsqu'une erreur ou une anomalie a été décelée.

Les autres fonctions indispensables : compteur en temps réel, prise casque, télécommande toutes fonctions.

Des fonctions utiles : le codage PDC (Program Delivery Control) permet le départ et l'arrêt précis d'un enregistrement, les ordres de démarrage et d'arrêt étant donnés par la chaîne émettrice; un ralenti variable permet une recherche visuelle rapide; l'affichage des fonctions sur l'écran donne une facilité et un confort d'utilisation qui ne sont pas à négliger.

ET surtout n'oubliez pas que l'achat est souvent un compromis entre vos finances et votre cahier des charges. Raison de plus pour établir ce dernier avec le maximum de précision.

Raymond Rocher

Cpaïen audiovisuel,
C.A.V. Villeneuve-la-Garenne.

cédérom, avec des avantages non négligeables : la mise à jour permanente, l'interactivité, l'élargissement du choix.

Mais il ne s'agit là que d'une évolution technique : les caractéristiques de contenu du cédérom justifient sa présence dans nos bibliothèques et dans nos écoles.

Les éditeurs comprennent progressivement l'intérêt d'utiliser pleinement les ressources du multimédia numérique : créer des documents totalement nouveaux, au lieu de reproduire simplement des pages papier. Quand le cédérom utilise toutes les ressources du multifenêtrage, de l'hypertexte, de l'organisation arborescente, de la complémentarité des modes d'expression, il n'est pas seulement un nouveau « support » ; c'est une nouvelle organisation des connaissances, un nouveau mode d'expression. Sa « lecture » nécessite des opérations intellectuelles nouvelles et complexes ; le « lecteur » (faudra-t-il forger un nouveau terme ?) devant à tout instant se repérer mentalement dans un ensemble invisible, avoir souvenance de ce qui l'a amené à la fraction de document qu'il a sous les yeux (qui n'a de « page » que l'analogie écran / feuille de papier, mais qui n'en est pas une dans son articulation à un ensemble de signifiants). Les enfants qui apprécient particulièrement la nouvelle navigation dans la narration que leur proposent « les livres dont vous êtes le héros », ont dans ce domaine beaucoup d'avance sur nous.

Internet présente encore une architecture et une « technicité » qui en rendent l'utilisation laborieuse, propre à lasser beaucoup de curiosités... Le cédérom est sans doute une excellente pédagogie d'un type de navigation somme toute très proche. Le « produit » tel que nous le connaissons aujourd'hui se transformera, mais les techniques mentales qu'il induit, la rapidité d'accès à l'information et les modes d'appropriation des données qu'il propose vont modifier de manière profonde les opérations d'accès à la connaissance. Nous avons le devoir d'y préparer nos publics.

J.-F. J.



Cédérom, les indispensables

Promenade dans l'Atlas

Au lancement de l'Atlas, l'écran affiche le globe terrestre et, sur la partie gauche de l'écran, la barre d'icônes. Il est possible d'accéder à un continent en cliquant sur celui-ci (le globe pivote dans toutes les directions avec la souris), ou en passant par la fonction recherche du menu. L'écran est alors partagé en quatre zones qui vont permettre de visualiser le module de recherche et les documents sélectionnés (cartes, photographies, textes) qui peuvent être affichés en mode plein écran.

Le glossaire affiche la liste des cartes thématiques, les documents photographiques et animations, ainsi que, bien sûr, l'ensemble des définitions.

L'arbre thématique quant à lui, fournit de nombreuses entrées qui s'affichent sous la forme d'une arborescence dont on réduit ou développe les branches selon ses besoins.

Le module de recherche permet d'associer aux lieux (régions, états) et aux documents photographiques les différents thèmes qui s'y rattachent. Il permet également une recherche dans le contenu des articles.

Pour imprimer un document de type photographie, carte ou texte il suffit de cliquer sur celui-ci et de le poser sur l'icône imprimante, l'impression est alors immédiate ; si l'on souhaite l'exporter, on procède de la même manière mais en utilisant alors l'icône du presse papier. Il est possible de différer toutes ces opérations en déposant ces documents sur le carnet de voyage. On crée alors un dossier dans lequel les documents viendront s'enregistrer, il sera alors possible de les imprimer, de les exporter ou de les consulter à nouveau ultérieurement.

La Boîte à outils donne accès au module statistique, aux fiches descriptives des pays, à un historique de consultation de l'Atlas et à un jeu.

Le module statistique est lui aussi très simple d'emploi, on détermine le pays ou groupe de pays désiré puis le domaine d'activités souhaité. Les résultats s'affichent au choix sous la forme d'un tableau, d'un camembert ou d'un histogramme. Ces documents peuvent être imprimés ou placés dans le presse papier de la même manière qu'expliqué précédemment.

L'historique permet de revenir en arrière très aisément, il peut aussi servir à l'enseignant pour savoir quel cheminement a été utilisé par l'élève pour mener à bien sa recherche.

Configuration : L'Atlas fonctionne sur Windows 3.1 et Windows 95, il nécessite 13 Mo sur votre disque dur. Le contenu du cédérom est important : plus de 400 cartes, 1500 photographies, 200 fiches descriptives de pays, des statistiques, des animations parfois accompagnées de commentaires explicatifs, un glossaire de 1300 définitions.

Ce produit est d'un bon rapport qualité prix (environ 500 F), mais je déplore la piètre qualité des documents obtenus directement sur mon imprimante (Canon BJ200), des absurdités dans le module statistique (106,10% d'enfants scolarisés en primaire pour la France !), de drôles de drapeaux attribués aux régions françaises (point de Maures ou d'hermines en Corse et Bretagne !).

Michel Rey

I.A.I. Pôle-ressources Ouest



Directeur de publication : Jean-Louis DUGUET. Rédacteur en chef : Fernando PINTADO. Coordination : Michel CHARRIER. Comité de rédaction : Claude BRUNET, Denis BRUNET, Michel CHARRIER, Alain GAQUEREL, Patrick GIN, Lionel MAURY, Fernando PINTADO, Michel REY, Raymond ROCHER. Illustrations : Jean-Pierre AUDEBERT. Mise en page : Michel CHARRIER, Yves MOREAU, Michel TOURNON. Tirage 3500 exemplaires. Dépôt Légal 4^e trimestre 1989. Cddp92, 41, av. du Roule, 92526 Neuilly-sur-Seine Cedex, 01 47 45 92 00